BIEN DANS MON CORPS, BIEN DANS MON SPORT

HOMOPHOBIE, DISCRIMINATIONS LGBTQIA+

SKIP AND THE RYTHM RANGERS

OLIVIER S. GARCIA

PAYS BAS / 15' /2019

↘ DE QUOI PARLE LE FILM ?

Skip and The Rythm Rangers est un film documentaire qui suit le parcours d'un adolescent néerlandais de 14 ans, nommé Skip. Il fait partie d'un groupe de danse, composé exclusivement de garçons, les Rhythm Rangers. Le film s'ouvre sur une scène où on le voit danser avec son groupe, lors d'une compétition dans l'émission TV *Shall We Dance?*. La problématique principale du film n'est pas la danse en tant que telle, mais l'image de la danse et les stéréotypes de genre qui y sont liés, comme l'annonce Skip en ouverture du film : « Beaucoup voient la danse comme un truc de filles mais c'est des conneries. On veut montrer que les garçons aussi peuvent danser. ».

↘ QUEL EST L'AXE CHOISI PAR LE RÉALISATEUR POUR ABORDER LE SUJET ?

Le genre documentaire n'implique pas forcément ni une chronologie linéaire, ni une représentation exhaustive, voire objective, de la réalité. Ici, le réalisateur a suivi Skip dans son quotidien pendant plusieurs mois, puis il a construit un récit en alternant différentes scènes, entre les trajets vers la salle de danse, les répétitions, les moments entre copains. Le son des entretiens que le réalisateur a menés avec Skip, dans lesquels il s'exprime sur la danse, sont synchronisés sur ces différentes images de sa vie d'adolescent. Le nœud du film – le vrai sujet qui préoccupe Skip – est découvert par bribes. On comprend peu à peu que Skip est victime de harcèlement parce qu'il prend des cours de ballet. Il subit des insultes homophobes liées à sa pratique de la danse. Le réalisateur fait un choix particulier et construit son film sous forme de flashback. La première scène de show télévisé est donc l'aboutissement de son parcours, tandis que le reste du film montre ce qui s'est passé avant.

↘ POURQUOI CE CHOIX DE MISE EN SCÈNE EST-IL INTÉRESSANT ?

Olivier S. Garcia, le réalisateur, explique avoir voulu faire un film sur la danse et sur la peur du regard de l'autre quand on est un garçon. L'image qui s'est imprégnée en lui quand il l'a rencontré a été celle de Skip transportant ses chaussons de ballets sur son skate. Skip lui a tout de suite raconté qu'il se faisait harceler mais qu'il voulait malgré cela continuer à pratiquer le ballet.
La construction non linéaire du film, qui prend une forme de collage de différents moments de la vie de Skip, porte la volonté du réalisateur de nous montrer la réussite de son personnage malgré tous les obstacles qu'il rencontre. Les obstacles, c'est le regard des autres, les préjugés sur la danse, les insultes homophobes, le harcèlement. Tout cela l'atteint et lui rend plus difficile l'exécution de la chorégraphie que l'on attend de lui pour la représentation publique lors du show télévisé. Il s'agit d'une chorégraphie basée sur des danses identitaires liées à l'origine aux milieux gays et transsexuels américains des années 1970, le voguing et la waacking. Cela le ramène à une image qu'il refuse, et lui rappelle les insultes et préjugés homophobes véhiculés par ses

harceleurs.
Le film se situe dans ce compte à rebours, ce laps de temps qu'il reste à Skip pour s'entraîner grâce à une amie et dépasser la peur du regard des autres. Comme le film est un flashback et que l'on sait d'emblée que Skip est parvenu à exécuter la chorégraphie de voguing et waacking en public, cela fait de Skip un héros positif, qui parvient à atteindre son but malgré l'adversité.

↘ OÙ SE PASSE LE FILM, QUI SONT LES PERSONNAGES ?

Le personnage principal est **Skip**. Le film se passe principalement dans la rue, les salles de répétition ou les vestiaires. Les parents de Skip ou son domicile ne sont jamais filmés. Le réalisateur choisit plutôt de se concentrer sur les éléments structurants à ce moment de la vie de Skip, les personnes ressources qui vont l'aider à atteindre son but : ses potes, ses passions, le sentiment d'appartenance à un groupe, matérialisé par l'utilisation de photographies d'archives.
Les autres personnages sont **ses amis** du groupe des Rythm Rangers, ainsi qu'une amie qui l'aide à répéter la chorégraphie et dont la présence est déterminante même si elle n'est pas interviewée dans le film.

↘ COMMENT CELA EST-IL FILMÉ ?

Le film imbrique les deux aspects principaux de la vie Skip, entre son quotidien d'adolescent d'un côté et les difficultés qu'il rencontre de l'autre. Le défi pour le réalisateur est de rendre visible ce qui est de l'ordre de l'intime. Pour cela, il utilise différents éléments comme les photos d'archives, les scènes de trajets à vélo entre potes, les confidences en voix off de Skip, la symbolique des lieux qu'il visite.

→ LA VULNÉRABILITÉ ET LA LUTTE CONTRE LES PRÉJUGÉS

De nombreuses scènes et extraits d'interviews montrent Skip en souffrance et en lutte face aux clichés et au harcèlement :
« On s'en fout de se faire charrier… mais bon c'est… le sentiment… on entend tout le temps… et ça craint, tu sais ? C'est chiant quand ça arrive trop souvent. Ça dépend des jours. À un moment on m'a rien dit pendant deux mois. Et puis pendant une semaine on m'insultait genre soixante fois par jour. C'était vraiment bizarre ».
On assiste à une scène où Skip est dans un groupe de parole, pendant laquelle il craque et pleure en évoquant les moqueries qu'il subit. L'intime fait irruption dans le film avec les moyens de la fiction : des voix chuchotant des insultes homophobes sont synchronisées sur un plan de Skip, seul, dans son endroit refuge (le pont).
Skip se débat face au regard des autres ; il est souvent montré devant le miroir de la salle de danse, bien sûr parce que c'est un outil de travail mais aussi parce le miroir, c'est tout le sujet du film, entre regard sur soi et regard des autres.

→ L'ACCEPTATION DE SOI ET LA RÉUSSITE

De l'autre côté, de nombreux moments heureux sont montrés à l'écran, entrecoupés de phrases positives : « C'est toujours cool ici. On est meilleurs potes depuis le premier jour. / C'est vraiment cool de participer à des compétitions de danse. J'avais l'impression d'être une star. ».
Une des scènes d'ouverture le montre marchant sur un pont, au ralenti et regard tourné vers la caméra. Cette scène représente une allégorie de son cheminement, du parcours qu'il effectue vers l'acceptation de soi.

↘ POURQUOI CE TITRE ?

Le titre, *Skip and the Rhythm Rangers* ainsi que la police choisie pour son écriture évoquent l'idée d'une belle histoire qui va nous être contée, une histoire avec une fin heureuse… Le traitement des photos utilisées dans le film, comme s'il s'agissait de tirages argentiques tout droit sortis des années 1980, fait peut-être écho au fait que le réalisateur a souhaité se remémorer sa propre jeunesse et les questions qu'il s'est posées à l'adolescence. Porteur de ce sujet intime, il a cherché les personnages correspondant à son propos dans l'époque contemporaine, et en a fait une histoire universelle, porteuse d'espoir.

↘ QUELLE MORALE PEUT-ON TIRER DU FILM ?

La conclusion du film combine les deux éléments les plus importants dans la vie de Skip à ce moment : les potes et la danse. Mais surtout, la voix off de Skip résume l'aboutissement de son parcours : « Être soi-même. Un vrai homme, il ne laisse pas les autres changer qui il est. Ça ne m'atteint plus le harcèlement, que ce soit à cause de mon nom ou parce que j'aime la danse. Et puis, qui s'appelle Skip, sérieux ? Ceux qui font des choses spéciales vont plus loin dans la vie. ».

↘ COMMENT REGARDER LE FILM AVEC DES JEUNES ?

Beaucoup de thèmes sont abordés dans ce film et on peut jouer à les lister avec les jeunes :
> L'image de soi / la réalisation de soi / l'épanouissement personnel ;
> La danse / le rapport au corps ;
> L'importance du groupe / l'appartenance au groupe ;
> Les stéréotypes de genre ;
> La vie quotidienne des ados ;
> Plusieurs styles de danse : le hip-hop, le ballet.

On peut aussi relever le vocabulaire employé et faire réfléchir les jeunes sur des mots ou des expressions parfois très ancrées dans les stéréotypes :
« Pour être un homme, il ne faut pas avoir peur. ». « J'aime quand les garçons dansent comme les filles. ».

Souvent, on a envie de savoir ce que les personnages d'un film sont devenus. Le réalisateur a expliqué qu'à l'époque, Skip a vraiment beaucoup gagné confiance en lui-même grâce au film. Cela lui a donné plus de confiance pour oser être lui-même et se consacrer à sa passion qui est la danse. Il a ensuite fréquenté une école de danse très prometteuse au sein de laquelle il faisait beaucoup de ballet.

↘ POUR ALLER PLUS LOIN

Des questions peuvent se poser sur la perception genrée des danses évoquées dans le film, selon les pays. Voici des ressourcespour en explorer l'histoire :
> « Le "voguing" : de la communauté noire LGBT à Madonna… Histoire d'un mouvement », Marie Mougin
https://www.franceinter.fr/culture/le-voguing-de-la-communaute-noire-lgbt-a-madonna-histoire-d-un-mouvement
> Waacking – Arte Tracks
https://www.youtube.com/watch?v=Vi8YJQJ7vJc